

COMMUNICATION DE M. RUTOT.
UN SIFFLET EN PHALANGE DE CHEVAL.

L'industrie des cavernes comprend, parmi les objets en os bien connus, des phalanges de Renne percées d'un trou, dont des exemplaires ont été recueillis tant en France qu'en Belgique.

Dans son *Musée préhistorique*, G. de Mortillet figure une de ces phalanges de Renne, percée d'un trou latéral, provenant de Bruniquel et que l'on considère comme des sifflets.

En Belgique, M. Éd. Dupont a rencontré trois de ces instruments, dont un surtout remarquablement conservé, que nous figurons ci-contre, dans le quatrième niveau ossifère du Trou-du-Sureau, à Montaigle, dans la vallée de la Molinee.

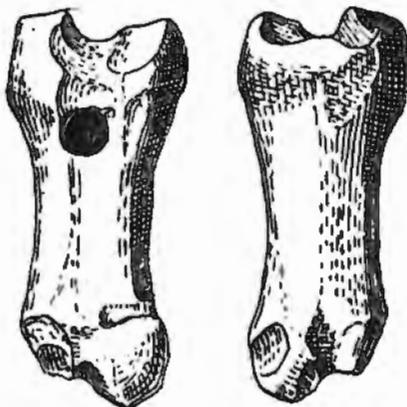


FIG. 1. — SIFFLET EN PHALANGE DE RENNE.

Éburnéen inférieur. Trou du Sureau à Montaigle. Vallée de la Molinee (Belgique).

Ce quatrième niveau ossifère est le plus inférieur où des traces de l'homme aient été recueillies dans les cavernes; il est caractérisé par une industrie lithique d'aspect moustérien, accompagnée d'instruments en os et en ivoire; c'est le niveau de Montaigle, correspondant à celui de la terrasse de la caverne de Spy, dans lequel les deux célèbres squelettes de la race de Neanderthal ont été trouvés.

Au point de vue faunique, nous sommes en pleine faune du Mammouth, dans le niveau inférieur de l'Éburnéen, celui-ci com-

prenant, ainsi qu'on se le rappellera, en allant de haut en bas :

Niveau de Goyet;

Niveau du Trou Magrite;

Niveau de Montaigle.

Les sifflets de Belgique sont donc relativement fort anciens.

En examinant récemment des objets récoltés par notre confrère M. Exsteens, celui-ci m'a présenté un os assez volumineux percé d'un trou placé exactement dans la même position que celui foré dans les phalanges de Renne pour les transformer en sifflets.

Nous donnons ci-après le dessin, sur les deux faces, de cet os.

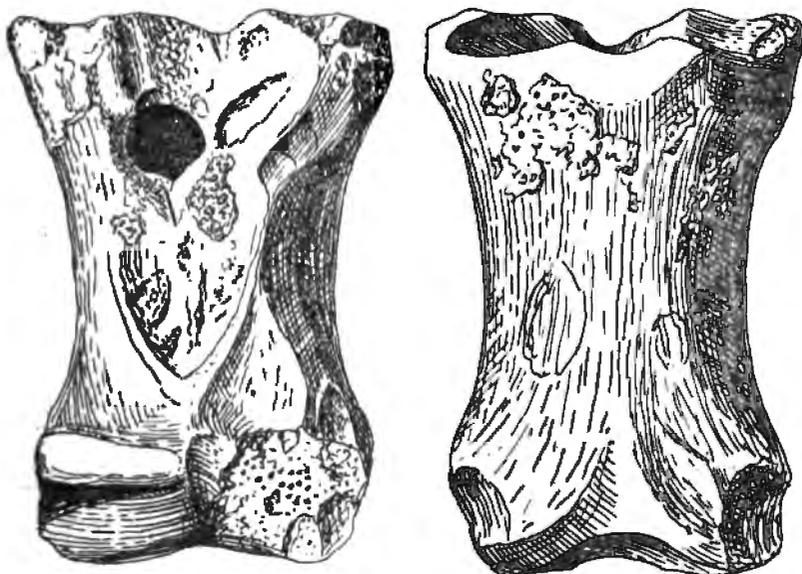


FIG. 2. — SIFFLET EN PHALANGE DE CHEVAL.

Paléolithique supérieur du Maconnais. France. Gisement probable : Solutré.

Comparaison faite, il a été reconnu que l'os est une phalange de cheval, qui aurait pu servir de sifflet.

M. Exsteens n'était malheureusement pas exactement renseigné sur le gisement; il savait simplement que l'objet provenait de la région avoisinant Macon.

De toutes façons, la phalange dont il s'agit, très bien conservée, est dense, fortement fossilisée, et elle est recouverte en certains points d'un enduit calcaire tenace, preuve que la pièce a dû être emprisonnée dans une brèche calcaire dure, comme celle qui

empâte généralement les ossements et les silex dans les niveaux archéologiques des cavernes.

L'os dont il est question a donc dû être retiré d'un niveau paléolithique, probablement éburnéen.

Malgré cette insuffisance de renseignements, j'ai cru utile de signaler l'existence de cette pièce dont je n'ai pas encore vu un dessin ni une description.

DISCUSSION.

M. le baron DE LOË émet l'hypothèse que le nom de la localité citée : Macon, pourrait indiquer comme provenance réelle de l'objet le gisement bien connu de Solutré, situé non loin de Macon et qu'il a visité il y a peu de temps.

M. A. RUTOR dit qu'il admet volontiers l'hypothèse de M. de Loë. On sait, en effet, combien les ossements de chevaux sont abondants au niveau inférieur de Solutré, et il n'y aurait rien d'étonnant à ce que des phalanges de ces animaux aient pu être utilisées comme sifflets.

Au point de vue chronologique, les niveaux concordent aussi très bien ; la couche inférieure à chevaux de Solutré est plus ancienne que le Solutréen de G. de Mortillet et semble correspondre très bien au niveau de Montaigle, dans lequel les sifflets en phalange de Renne ont été trouvés.

D'autre part, on se rappellera que le niveau éburnéen moyen du Trou Magrite, en Belgique, est rapporté depuis longtemps au Solutréen.

Dès lors, il semble acquis que les sifflets soit en phalange de Renne, soit en phalange de Cheval, sont contemporains et datent du commencement de l'Éburnéen.